

Louis Martineau célèbre viticulteur durant la crise phylloxérique en Touraine (1882-1906).

Conférence donnée à Sainte-Maure le 18 mars 2017

Pierre DESBONS

Secrétaire des Amis de l'Académie de Touraine
Membre de la Société Archéologique de Touraine

Résumé

Louis Martineau, modeste viticulteur à Sainte-Maure, se distingue par son dynamisme et sa créativité durant la crise phylloxérique qui détruit le vignoble tourangeau à partir de 1882. Avec l'aide d'Alexandre Dugué (professeur départemental d'agriculture) il crée le *Riparia Martineau Gloire de Touraine*, porte-greffe adapté aux sols de la région. Il monte une entreprise prospère de production de plants greffés. Il figure parmi les plus gros contributeurs de la reconstitution du vignoble d'Indre-et-Loire entre 1890 et 1906.

Pour preuve de sa notoriété, Louis Martineau figure dans *le dictionnaire biographique illustré d'Indre-et-Loire* publié en 1909 (Fig. 1)

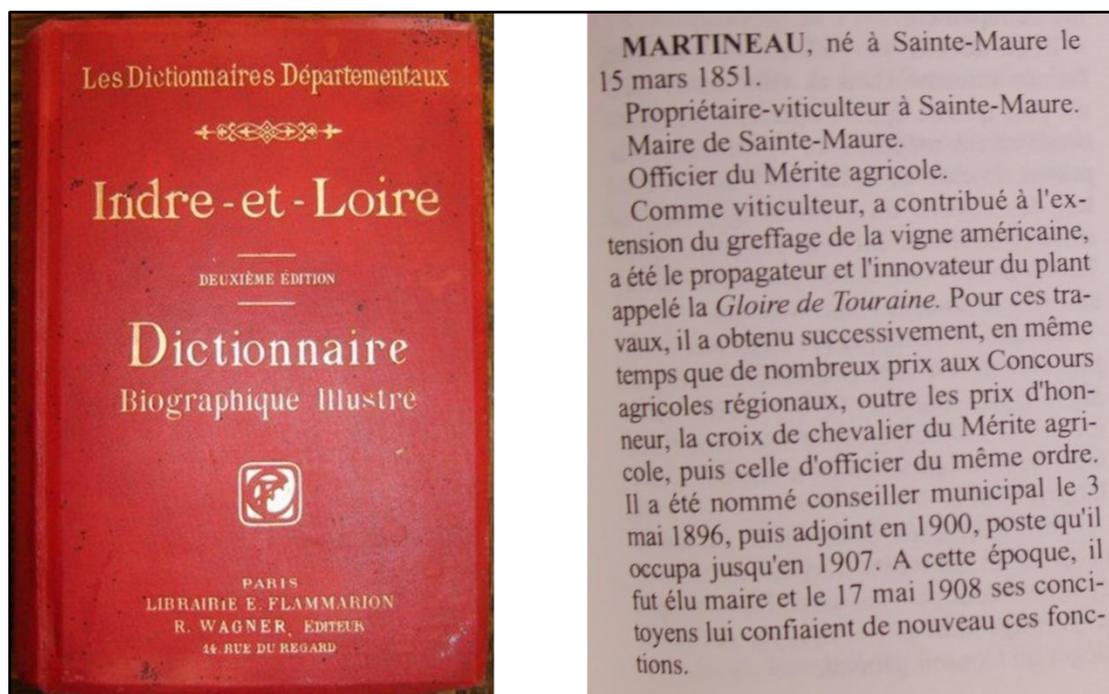


Fig. 1

Louis Martineau est né le 14 mars 1851 à Saint-Maure. Son père Louis, âgé de 22 ans est journalier à La Haute-Mansellière. Sa mère est Anne Guérin sans profession.

Il épouse Marie-Louise Martin le 22 novembre 1875 à Saint-Épain. Marie-Louise Martin est née le 11 juin 1856 à Saint-Épain ; elle est fille de Jean Martin cultivateur aux Caves Furettes et de Marie Lambseur. Louis est alors âgé de 24 ans et son épouse de 19 ans. Le couple s'installe à Sainte-Maure Route Nationale (RN10), puis déménage rue de Château-Gaillard vers 1884.

Il débute comme journalier, puis rapidement, monte une *petite entreprise de routes* et embauche 6 à 8 ouvriers.

Il acquiert un peu de terre et plante un hectare de vignes vers 1875 pour augmenter un peu les ressources du ménage et fournir la boisson journalière.

Issu d'un milieu modeste, la viticulture constitue pour Louis Martineau une activité annexe.

Il a deux filles : Marie-Louise née en 1876 et Victorine née en 1888.

Son épouse décède en 1901, à l'âge de 45 ans.

Louis Martineau décède le 13 février 1926 à Chinon (maison de retraite du Prieuré de Saint-Louans).

Il est inhumé à Sainte-Maure. Il est âgé de 74 ans.

Maurice Ferrand petit-fils de Marie-Louise Martineau habite aujourd'hui à Sainte-Maure.

Les descendants de Victorine Martineau sont dans la région de Lémeré.

Alexandre Dugué, en charge de la lutte contre le phylloxéra va hisser Louis Martineau au-devant de la scène viticole (Fig.2)

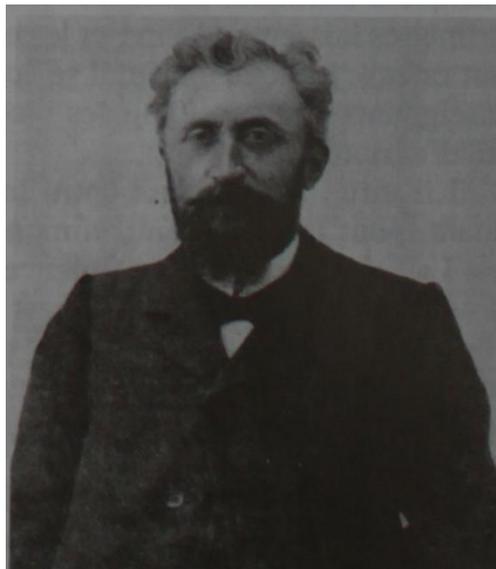


Fig. 2

Alexandre Dugué est nommé professeur de la *chaire départementale d'agriculture* d'Indre-et-Loire fondée en 1880. C'est le représentant du Ministère de l'agriculture et en réfère directement au Préfet. Les chaires d'agricultures sont devenues ensuite : Direction des Services Agricoles (DSA), Direction départementale d'Agriculture (DDA), Direction Départementale des Territoires (DDT). Originaire de la Nièvre, Alexandre Dugué est ingénieur de l'École Nationale d'Agriculture de Grignon. En 1882, lorsque le phylloxéra fait son apparition en Indre-et-Loire il n'a que 28 ans. Durant 21 ans, jusqu'à son décès prématuré en 1903, il se dépense sans compter à la lutte contre le fléau et aider les viticulteurs en grande difficulté. Il trouve un écho favorable à ses enseignements chez des jeunes vignerons dynamiques comme Louis Martineau.

Le vignoble français et européen subit la très grave crise du phylloxéra à partir du milieu des années 1860. Le phylloxéra est un minuscule insecte piqueur, spécifique de la vigne, originaire d'Amérique

du Nord. D'une biologie compliquée, il prend plusieurs formes. La forme radicole vivant sur les racines est la plus ravageuse. (Fig. 3)

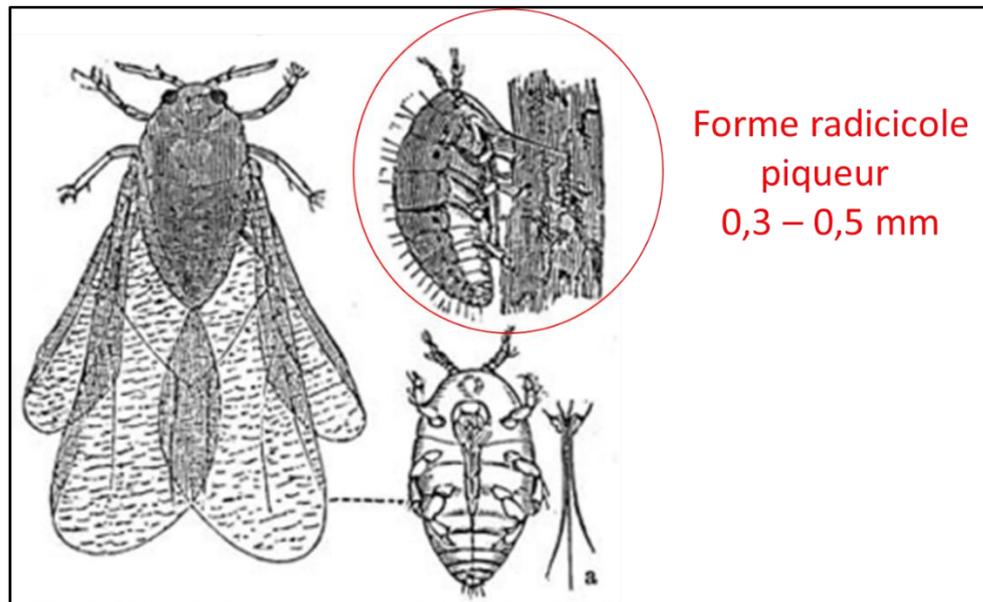


Fig. 3

Le phylloxéra est observé pour la première fois en 1864 dans le Gard et envahit l'ensemble du vignoble français en l'espace de quinze ans. (Fig. 4)

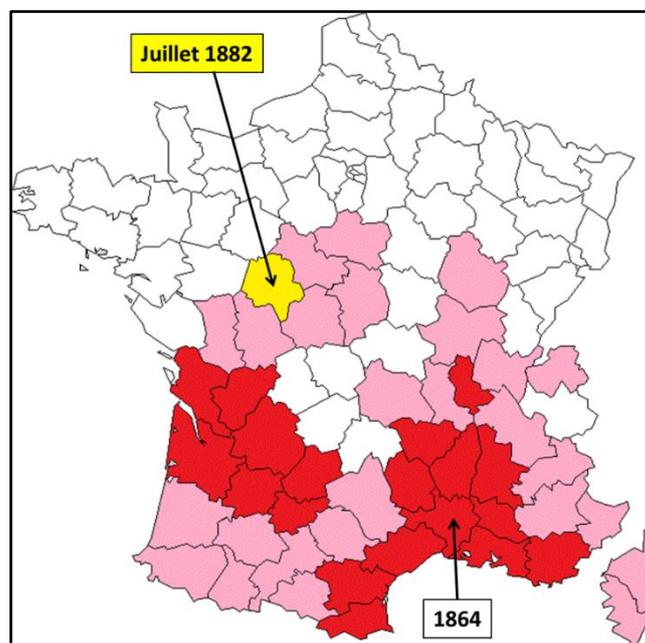


Fig. 4

Tous les ans, depuis de 1875, une *commission de vigilance phylloxérique*, nommée par le préfet d'Indre-et-Loire, est chargée de visiter les vignobles suspects du département. En juillet 1882 la *commission* visite 44 communes. Ces 44 communes représentent un échantillon de 14 117 ha sur un total de 68 605 ha que possède le département. Sainte-Maure fait partie des communes visitées. Son vignoble est relativement étendu avec une surface de 425 ha. (Fig. 5)

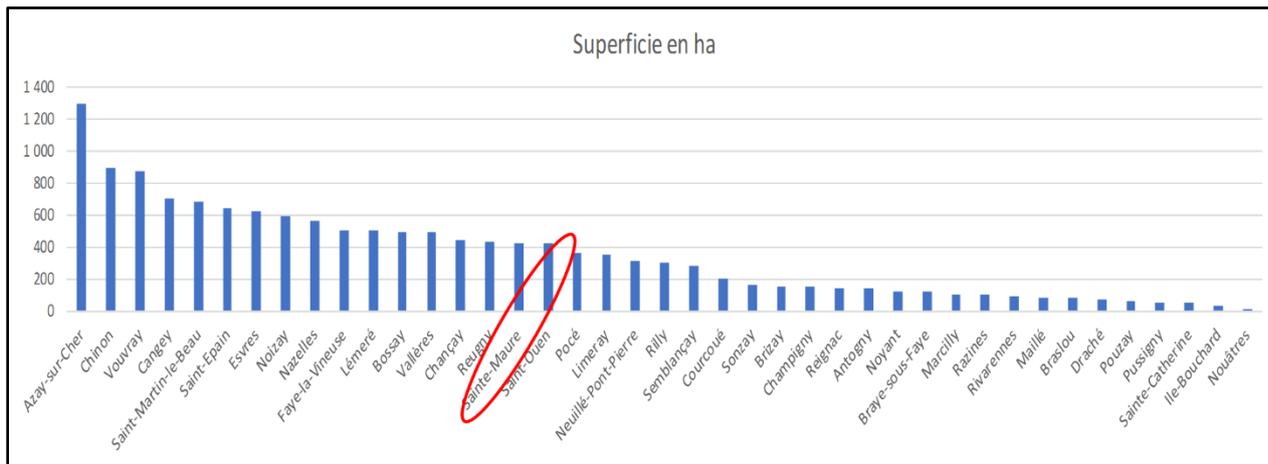


Fig. 5

La commission détecte des taches phylloxériques dans 13 communes sur 44. Vu l'ampleur des dégâts, on estime que l'insecte était déjà présent depuis 1875 dans le département. A Sainte-Maure, le 9 juillet 1882, la commission observe des taches de phylloxéra au *Clos du Plessis* chez Mme Viau. (Fig. 6)

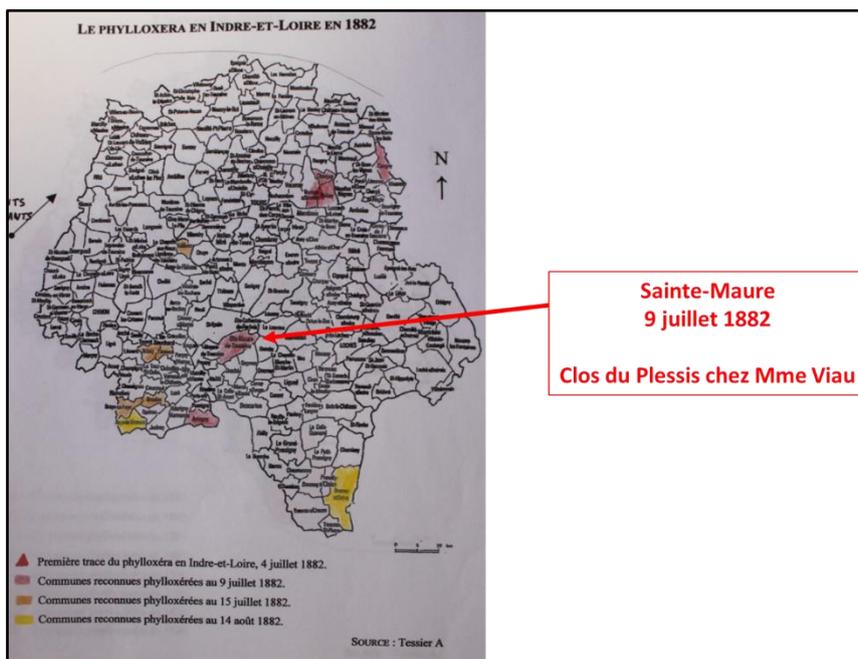


Fig. 6

Les attaques progressent rapidement, et l'année suivante 26 communes sont concernées. Le Préfet ordonne des traitements administratifs au *sulfure de carbone* sur 100 ha dont 1 ha à Sainte-Maure (Fig. 7). Ces traitements sont très lourds et onéreux à mettre en œuvre pour une efficacité limitée.

Sulfure de carbone Pal injecteur

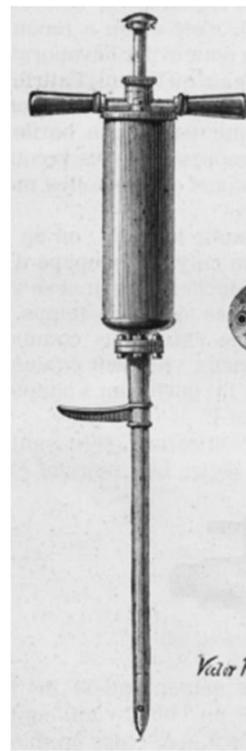


Fig. 7

Les agronomes de l'École nationale d'Agriculture de Montpellier découvrent une solution très prometteuse. Dès le début des années 1880, les vieilles vignes du Midi, sont arrachées et remplacées par des plants greffés. Le porte-greffe est une variété américaine résistante au phylloxéra, mais produisant un vin de très mauvaise qualité. Le greffon est le cépage français produisant le vin de qualité, mais sensible au phylloxéra (Fig. 8)

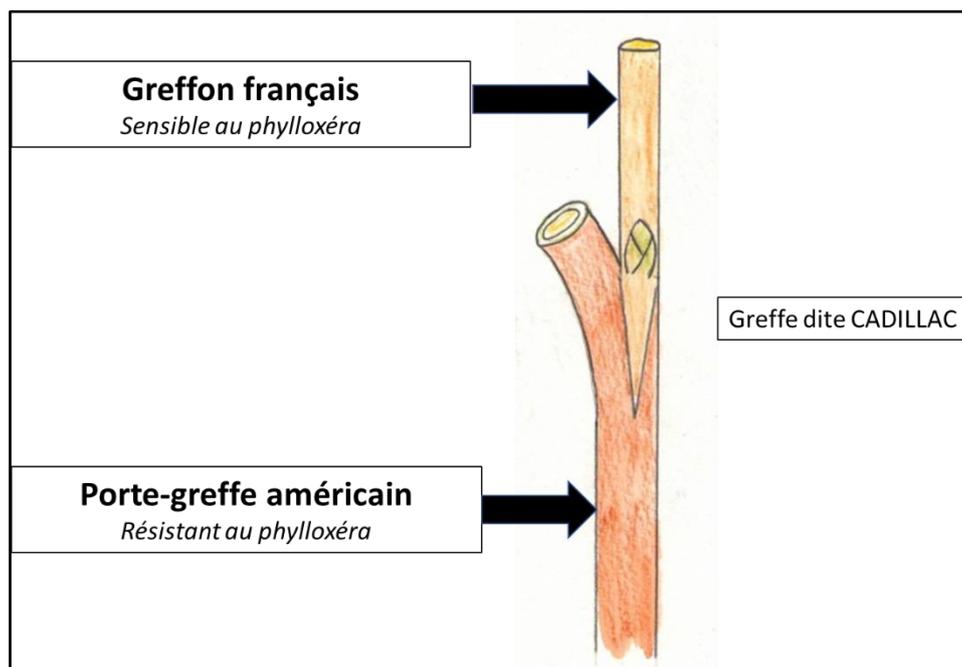


Fig. 8

La faculté des sciences de Bordeaux et l'École d'agriculture de Montpellier mènent des recherches très actives pour mettre rapidement au point des porte-greffes américains adaptés aux sols et aux cépages européens.

En 1880, Louis VIALA (viticulteur et président de la Société centrale d'agriculture de l'Hérault) crée le *Riparia Gloire de Montpellier* qui s'impose rapidement comme le meilleur porte-greffe. Mais ce porte-greffe a un défaut majeur : il *chlorose* dans les sols calcaires (régions du Cognac etc.). Le *Riparia Gloire de Montpellier* est introduit en Indre-et-Loire vers 1886 par quelques grands viticulteurs de pointe : MM. Heine & Maingon du domaine de Richelieu, M. Drake del Castillo au château de Candé à Monts, M. Roux à Monts.

Plusieurs autres viticulteurs conduisent leur propre travail de recherche. Les plus connus sont : Jean-Ernest Ramond en Dordogne, le Dr. Louis Despetis dans l'Hérault, et Louis Martineau en Indre-et-Loire.

Le professeur départemental d'agriculture d'Indre-et-Loire, Alexandre Dugué, s'efforce de convaincre les viticulteurs tourangeaux d'arracher leurs vignes et de les remplacer par des plants greffés. Les réticences sont fortes. Cependant Louis Martineau, petit viticulteur de Sainte-Maure, sensible aux arguments du professeur Dugué décide de se lancer dans l'aventure. La vigne de Louis Martineau est « à une portée de fusil » du premier foyer découvert à Sainte-Maure en 1882 sur le plateau du Plessis, chez Mme Viau. Il lui faut réagir vite. Louis Martineau, est prêt à remplacer les ceps qui vont certainement dépérir, par des plants greffés. Mais en 1882, l'importation de boutures dans le département est interdite, elle ne sera levée que quelques années plus tard. Pour contourner la difficulté, conseillé par Alexandre Dugué, au printemps de 1883, Louis Martineau sème des pépins de plusieurs espèces américaines achetées chez Vilmorin. Seules, les graines de l'espèce *Riparia* lèvent et donnent des plantes viables. Observant une grande diversité parmi les plants de *Riparia*, il applique une sélection méthodique. Une souche très vigoureuse sort du lot, il la nomme *Riparia n°1*. La souche de *Riparia n°1* de Louis Martineau, est remarquée par le professeur Alexandre Dugué dès 1887, qui en parle au cours de ses conférences sans trop insister. Le 1^{er} septembre 1889, Félix SAHUT, président de la Société d'horticulture de l'Hérault, de passage en Touraine, rend visite au professeur Dugué qui s'empresse de le conduire à Sainte-Maure chez Louis Martineau. Les éminents visiteurs, impressionnés par la vigueur exceptionnelle de cette souche en terrain calcaire la baptisent sur le champ : « Riparia Martineau », auquel A. Dugué ajoute « Gloire de Touraine » pour rappeler l'origine et la différence avec le Riparia Gloire de Montpellier. A. Dugué s'empresse de divulguer la bonne nouvelle au travers d'un article très détaillé dans la presse locale et nationale :

- *Journal d'Indre-et-Loire*, (15 octobre 1889).
- *Progrès agricole et viticole de Montpellier*, (31 octobre 1889. Le rédacteur en chef est Léon Degrully, camarade de promotion d'Alexandre Dugué à l'École d'agriculture de Grignon.
- *Journal d'Agriculture Pratique*, (7 novembre 1889), grand magazine national.
- *Journal des Viticulteurs* (5 décembre 1889).
- *Le cultivateur de l'Aveyron, du Cantal, du Lot et de la Lozère* (10 novembre 1889).

Suite à cette publicité, un industriel du Midi, propose d'acheter pour cinq ans la production du *Riparia Gloire de Touraine*. Louis Martineau ne se laisse pas tenter par cette offre financièrement alléchante, « Son cœur de Tourangeau s'est ému à la pensée de rendre son département tributaire d'une autre contrée qui fait à la Touraine une rude concurrence viticole » nous dit M. Duclaud, président de la *Société d'agriculture d'Indre-et-Loire*.

L'année 1889, marque un tournant dans la lutte contre de phyloxéra en Indre-et-Loire. La Société d'Agriculture, dont M. Dugué est alors vice-président, opte officiellement pour la reconstitution du vignoble avec des plants greffés. En 1889, Louis Martineau a reconstitué la totalité de sa parcelle de

vigne avec des plants greffés. Il est le seul dans le département à avoir accompli cette performance. Il a remplacé les ceps morts par des plants greffés ayant pour porte-greffe les boutures de Riparia n°1 et pour greffon les cépages français (Grolleau, Cabernet, Alicante-Bouchet etc.). Il utilise la greffe en place dite de « Cadillac ». (Fig. 9)

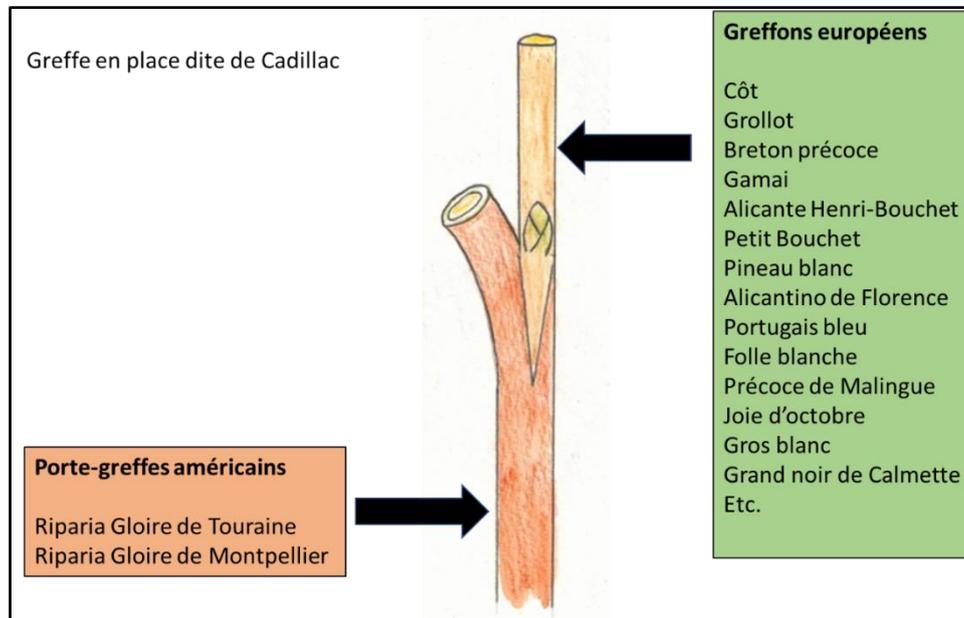


Fig. 9

La *Société d'agriculture d'Indre-et-Loire* organise de février à avril des cours de greffage dans 10 communes. Pour donner ces cours, M. Dugué s'entoure des cinq personnes les plus expérimentées du département dont Louis Martineau. A l'occasion du *Concours départemental de viticulture*, une délégation de cinq membres, mandatée par la Société départementale d'agriculture se rend le 25 octobre 1889 chez Louis Martineau. Les visiteurs sont impressionnés par la beauté du vignoble reconstitué et la vigueur du *Riparia Martineau* en terrain calcaire. Une médaille d'argent offerte par la *Société des Agriculteurs de France* est remise à Louis Martineau.

Lors de sa séance du 10 janvier 1890, Louis Martineau est élu membre titulaire de la *Société d'Agriculture d'Indre-et-Loire*. Il est le premier modeste viticulteur admis à siéger dans cette assemblée de notables (grands propriétaires, gros fermiers, médecins, notaires hommes de loi...) Entre 1890 à 1906, la totalité du vignoble tourangeau est progressivement arraché et replanté. C'est 46 000 ha qui sont ainsi reconstitués en une quinzaine d'années, dont les trois quarts entre 1901 et 1906. La tâche fut colossale : 200 millions de plants greffés sont produits et plantés. Un marché immense s'est ouvert aux personnes entreprenantes. Les cours de greffage organisés par la *Société d'Agriculture* sont dispensés pendant 10 ans (1889-1898), 1 500 vigneron sont formés. Louis Martineau participe directement comme moniteur ou délègue un de ses employés. La production de bois de porte-greffe américains se met en place chez quelques viticulteurs, chez les pépiniéristes professionnels, dans les pépinières créées par une vingtaine de communes (la plus importante elle de Grammont à Tours), et dans la pépinière départementale de l'*Ecole normale d'instituteurs de Loches*.

Le greffage qui constitue la tâche la plus fastidieuse, est pris en charge par différents acteurs :

- Un petit nombre de viticulteurs qui commercialisent leur production (Lothion-Lecomte, à Savonnières ; Martineau, à Sainte-Maure ; Pinguet-Houder, à Tours ; Blondeau, à Huismes ; Chartier à Azay-le-Rideau)
- La majorité des viticulteurs (environ 20 000), qui greffent pour reconstituer leur propre vignoble.
- Les pépiniéristes professionnels (PINGUET-GUINDON, à Saint-Symphorien ; etc...)
- Les pépinières communales.
- La pépinière départementale de l'*Ecole normale de Loches*.

Louis Martineau est l'un des plus gros producteurs de plants greffés. On peut estimer qu'il a contribué à replanter 7 % du vignoble d'Indre-et-Loire, soit environ 10 millions de plants greffés. En l'espace de dix ans il monte une entreprise prospère :

- Il embauche une dizaine de salariés permanents, et des travailleurs saisonniers.
- Il agrandit son vignoble en achetant des terres.
- Il crée une importante pépinière sur 2 ha où sont cultivés le *Riparia Martineau Gloire de Touraine* et les autres cépages américains recommandés par A. Dugué. C'est un véritable champ d'expérience et de démonstration, qui attire de nombreux visiteurs de toute la région.
- Il greffe sur table sans ligature et place les plants dans la mousse humide pour diminuer les frais de main-d'œuvre et assurer une bonne prise des greffes.
- Il commercialise ses plants surtout en Indre-et-Loire, mais aussi dans les départements voisins (Loir-et-Cher, Vienne). (Fig. 10)
- Ses revenus lui permettent de créer un important vignoble de production de vin. Les ceps sont plantés à 3 m entre rangs et 1,3 m sur le rang. En 1893, il possède déjà 11 ha dont 5 ha en production et récolte 150 pièces (380 hectolitres) de vin.
- En 1898 et 1900 il construit deux grands chais creusés dans la falaise calcaire, au n° 27 rue de Château-Gaillard à Sainte-Maure (Fig. 11)

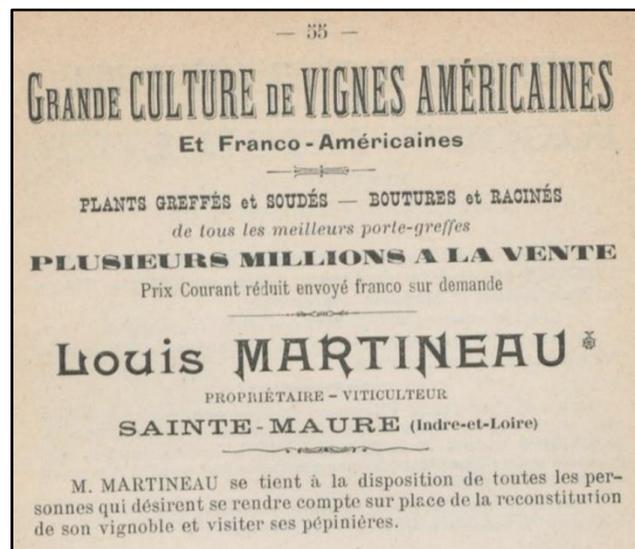


Fig. 10

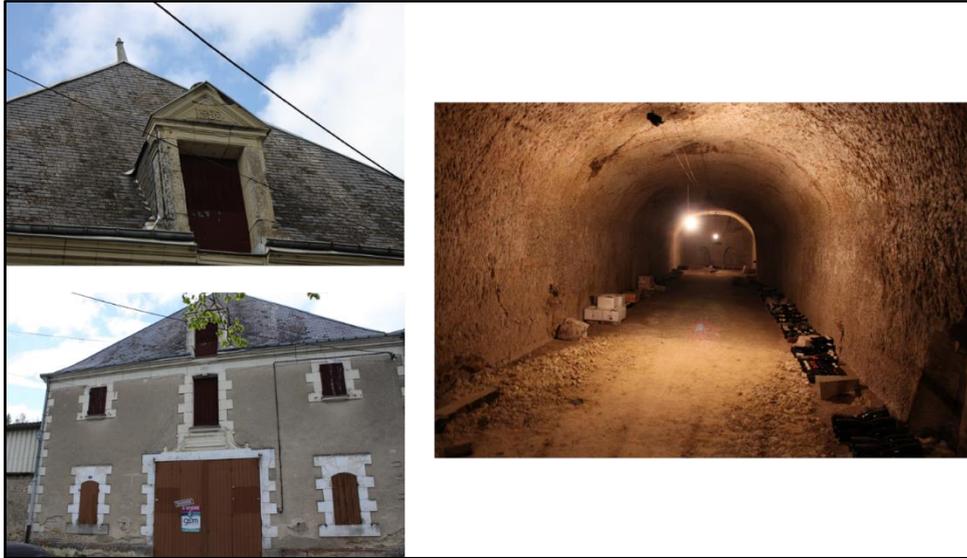


Fig. 11

Louis Martineau devient un personnage important et reçoit de multiples récompenses :

- Médaille d'Or au Concours régional agricole de Blois en juillet 1893
- Médaille d'Or au Concours départemental de viticulture d'Indre-et-Loire en 1893,
- Chevalier du Mérite agricole (le 13 août 1893, à Chinon par M. Le Ministre de la Marine)
- Médaille d'Or au concours régional agricole d'Orléans en 1894
- Diplôme d'honneur hors concours comme membre du jury au Congrès viticole de Saint-Symphorien en 1895
- Mandats municipaux à Sainte-Maure : conseiller en 1896, adjoint en 1900, maire de 1907 à 1910.
- Depuis 2005, une rue de Sainte-Maure (Quartier des vignes de la Cornicherie), porte le nom de Louis Martineau.

Cependant, absorbé par son entreprise et affecté par le décès de son épouse, il démissionne de la *Société d'Agriculture d'Indre-et-Loire* en 1902.

Le porte-greffe *Riparia Martineau Gloire de Touraine*, jouit d'une importante renommée dans la région car c'est une production locale supportée par une entreprise dynamique. L'engouement pour la résistance à la chlorose en sol calcaire du *Riparia Martineau Gloire de Touraine* retombe vite. Les essais menés en Charente montrent que tous les *Riparias* sont sensibles au calcaire. Deux porte-greffes américains, le *Rupestris* et surtout le *Berlandieri* vont rapidement s'imposer dans toutes les régions aux sols fortement calciques. Dans son traité d'ampélographie, grand ouvrage de référence, paru en 1910, Pierre Viala ne mentionne plus que le *Riparia Gloire de Montpellier*, les autres *Riparias*, y compris Le *Riparia Martineau*, sont considérés comme des synonymes.